

groupe d'affections plus bénignes décrites par les auteurs, depuis Astley Cooper, sous le nom de névralgies de la mamelle.

Cette qualification ne s'applique pas en effet à une maladie toujours la même, et si dans son histoire le symptôme douleur tient le premier rang, il n'en est pas moins vrai qu'il existe en même temps d'autres caractères qu'il faut savoir reconnaître, afin d'en tenir compte pour porter un pronostic raisonné et instituer un traitement efficace. Comme dans toutes les affections douloureuses, vous aurez généralement affaire à des malades préoccupées de leur état; et dans ces cas particuliers, chez les femmes qui viendront vous consulter, cette préoccupation sera causée non tant par la douleur que par la crainte de voir se développer chez elles une tumeur du sein.

Je profite aujourd'hui de l'occasion qui se présente à nous d'observer un de ces faits, pour attirer votre attention sur ce sujet, l'étudier avec vous et tâcher d'établir des divisions qui pourront vous servir plus tard dans votre pratique.

Vous m'avez vu examiner une jeune fille de 19 ans qui se plaignait de douleurs vives dans le sein droit. Ces douleurs dataient de dix mois. Elle venait nous consulter surtout parce qu'elle redoutait l'existence d'une tumeur. Cette jeune fille avait les deux seins très développés, tendus, le sein du côté droit paraissait un peu plus gros que celui du côté gauche. Elle avait, nous disait-elle, dans ce sein la sensation d'une tension, d'une plénitude continue qui la gênait, mais c'est surtout au moment de ses règles que cette plénitude se changeait en douleur: elle souffrait ainsi pendant les quatre à cinq jours qui précédaient ses règles, et dès que la perte de sang était bien établie, elle était un peu soulagée.

Cette jeune fille attirait en outre notre attention sur une série de points douloureux plus fixes situés au pourtour de la glande, et sur des irradiations douloureuses qui remontaient tantôt dans le cou, tantôt dans l'épaule, et qui souvent aussi descendaient le long du bras. La palpation attentive du sein nous permit de nous assurer qu'il n'y avait là aucune tumeur, mais à travers la graisse abondante qui doublait la peau de la région, on sentait des grains durs, mamelonnés, disséminés sur tout le pourtour du sein et qui n'étaient autre chose que les lobules de la glande. La pression sur ces portions peu accessibles du sein réveillait un peu la douleur. Inutile de vous dire que ni dans l'aisselle, ni ailleurs nous n'avons trouvé de ganglions. En présence de ces faits, j'ai cru pouvoir porter le diagnostic de *névralgie mammaire* et j'ai conseillé à cette jeune fille une compression méthodique avec de la ouate et des bandes entourant complètement le côté droit de la poitrine et le sein correspondant. Je lui ordonnai aussi quelques cachets de sulfate de quinine à prendre dans l'intervalle et avant ses règles, au moment où les douleurs semblent augmenter.

Cette observation très nette et très bien analysée devant vous, va nous permettre d'étudier complètement la névralgie mammaire et ses variétés.

Les névralgies vraies ou essentielles de la mamelle se présentent d'habitude dans trois conditions. Afin de bien vous les faire comprendre, je ferai suivre chacun des types que je vais vous décrire d'une observation personnelle qui vous rendra plus compréhensibles les détails qui caractérisent chaque variété.